

Témoignage : fécondation in vitro : paradis artificiel ?

Autor(en): **Corboz, Noëlle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[89] (2001)**

Heft 1455

PDF erstellt am: **07.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-282060>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Témoignage

Fécondation in vitro: paradis artificiel ?

NOËLLE CORBOZ

Un couple constitué d'un homme de 35 ans et d'une femme de 30 ans vivant en concubinage depuis plus de sept ans. Durant cinq ans, ils tentent d'avoir un enfant, sans succès. Ils décident donc d'en connaître la cause et apprennent que les organes reproductifs de chacun sont bien fonctionnels, qu'ils sont face à une « incompatibilité ». Ils décident donc d'avoir recours à une insémination artificielle avec sperme du futur père (Fécondation in vitro).


Le rapport avec le médecin est déplaisant: la femme constate qu'il s'adresse bien souvent uniquement à elle, comme si elle était la cause de leur stérilité, il insinue la présence de « problèmes féminins ». Le médecin n'implique absolument pas le compagnon dans le processus de transformations que va devoir subir la femme, mais le considère comme le maillon final de la procédure. Il semblerait que l'homme soit là uniquement pour apporter sa semence.

Les affres de la stimulation hormonale intensive

La stimulation hormonale est d'une part douloureuse physiquement tout comme ses effets secondaires, tels que gonflements et prise de poids. D'autre part, cette injection d'hormones est bien souvent cachée, la femme se retrouvant seule dans sa salle de bain ou sa chambre à se faire une piqûre. Puis, il y a le moment « juste » où les ovaires de la femme sont prétendument réceptifs. Cette ponction chirurgicale de nombreux ovules est suivie de leur fécondation au laboratoire par les spermatozoïdes. C'est à ce moment, signalé par le médecin, que l'homme entre en action. La femme s'est injectée durant un certain temps, l'homme quant à lui se décharge. Puis vient l'attente avec cette question : qui de la médecine ou du couple réussira la fécondation ?

Dans 25% des cas, le transfert est suivi d'une fausse couche. Seules 10%¹ des tentatives offrent au couple la possibilité

d'avoir un enfant, bien que souvent prématuré. Dans notre cas de figure, le couple a cumulé les échecs, malgré l'utilisation des embryons obtenus, sélectionnés puis congelés. Douleurs physiques, douleurs morales et investissement financier. Le couple en vient à se demander si l'implication et les sacrifices en valent vraiment la peine. Ils décident donc d'abdiquer et se tourneront peut-être vers l'adoption.

La FIV est présentée comme une solution idéale pour pallier la stérilité, principalement parce qu'elle émane de la science. Elle représente surtout les enjeux liés aux biotechnologies et aux industries pharmaceutiques (par exemple les expérimentations sur les ovules). Aux Etats-Unis, de nombreux groupes de femmes ont montré les dangers de ces développements technologiques (emprise de la science sur la reproduction, le corps n'est plus que le réceptacle) et l'on y constatait en 1988 huit fois moins de tentatives de FIV qu'en France. Peut-être est-ce une des raisons de la présence de sites Internet consacrés à la biotechnologie et aux transformations corporelles virtuelles ? A titre d'exemple, le site de Virgil Wong, artiste étasunien qui a créé un groupe multidisciplinaire. Il développe des projets artistiques traitant du corps humain vu au travers de la médecine, de la société et de la technologie. En ce moment, on peut y visionner l'expérience d'un homme vivant une grossesse et suivre au jour le jour son évolution mentale et physique. 

http://www.paperveins.org/portrait/malepr_launch.html

Suivez au jour le jour l'expérimentation d'un homme « enceinte ».

Fécondation in vitro (FIV):

Ensemble de techniques médicales destinées, en principe, à pallier diverses formes de stérilité permettant la naissance d'enfants en l'absence de rapports sexuels, et en recourant parfois à des tiers. Inventée pour contourner la stérilité masculine, l'insémination artificielle avec sperme du futur père (IAC) ou d'un donneur (IAC) précéda la mise au point de la fécondation in vitro (FIV) pour pallier la stérilité d'origine tubaire et celle de diverses techniques dérivées.²

¹ Laborie, Françoise, « Technologie de la reproduction humaine »,

Dictionnaire critique du féminisme, Presse universitaire de France, Paris, 2000.

² Ibid.

Vous pouvez acheter ou commander l'émilie dans les librairies suivantes

Genève

L'Inédite

Rue Saint-Joseph 15
1227 Carouge
Tél. 022/343 22 33

La Comédie de Genève

Bd des Philosophes 6
1205 Genève
Tél. 022/320 50 00

Librairie du Boulevard

Rue de Carouge 34
1205 Genève
Tél. 022/328 70 54

Neuchâtel

Soleil d'Encre sa

Rue de l'Industrie 1
2114 Fleurier
Tél. 032/861 13 24

La Méridienne

Ru du Marché 6
2302 La Chaux-de-Fonds
Tél. 032/928 01 36

Valais

Aux Arcanes

Av. de la Gare
1964 Conthey

Vaud

Librairie Basta !
Rue du Petit-Rocher 4
1000 Lausanne 9
Tél. 021/625 52 34

